

## L'atelier d'écriture en classe de FLE

### Pour une nouvelle approche de la production écrite

#### **Choses qui, à la manière de Sei Shônagon**

Dès A1

Lire un ou plusieurs exemples de listes de Sei Shônagon.

Ecrire un titre de liste sur une feuille vierge, puis un premier élément de cette liste.

Par exemple :

*Choses qui me font lever le matin*

*La faim*

Faire passer la liste à sa ou son voisin.e de droite, qui rajoute un élément à la liste, en fonction de son titre. « *L'envie de découvrir ce que la journée me réserve.* »

Faire à nouveau passer la liste à droite, autant de fois que voulu. (Si 6-8 participant.e.s, la liste peut tourner jusqu'à revenir à celle ou celui qui l'a initiée, qui la clôture alors avec un dernier élément.)

#### **Tentative de description d'un dîner de têtes à Paris-France, à la manière de Jacques Prévert**

Dès fin A1-A2

Lire un extrait du poème de Jacques Prévert, où chaque phrase commence par « ceux qui ».

Ecrire une liste qui décrit les personnes du groupe (ou d'un groupe), où chaque élément de la liste commence par « ceux qui », « celles qui », « celui qui », ou « celle qui ». Eventuellement en remplaçant les pronoms par « que », ou « dont ».

On peut au moment de la lecture s'amuser à deviner à qui fait référence chaque phrase.

#### **Images poétiques en pagaille, avec l'aide de Paul Éluard**

Dès A2

Chaque apprenant.e choisit un objet précieux. Revoir ensemble, avant, la définition de « précieux » (pas forcément monétaire : un caillou...)

Compléter le canevas suivant (en A2) :

*Quand je m'approche de [cet objet], ...*

*Quand je pense à [cet objet], ...*

*Si je perds [cet objet], ...*

On remplace [cet objet] par le nom de l'objet. On complète les phrases librement.

Dans les niveaux plus élevés, on propose simplement d'écrire un texte libre qui décrit la relation à l'objet. Seule consigne : intégrer plusieurs fois le nom de l'objet.

Puis, donner le début du vers : *La terre est bleue comme...* À l'oral, proposer aux apprenant.e.s de compléter : le ciel, la mer, les yeux de Lea, le pull de Frederik...

Donner ensuite le vers complet : *La terre est bleue comme une orange.* Discussion. On en conclut qu'en utilisant des mots simples, on peut créer des images poétiques.

Faire barrer/remplacer ensuite tous les endroits où les apprenant.e.s ont écrit [cet objet] par une notion positive (la liberté, l'espoir...). Voir les images que ça crée.

Au choix, les garder, les modifier, les creuser.

Inviter les apprenant.e.s, à la lecture, à deviner l'objet précieux choisi par leurs camarades.

### **Poème du quotidien, à la manière de Jacques Prévert**

Dès fin A1 (passé composé & vocabulaire du quotidien).  
Lire/étudier *Déjeuner du matin*. Faire écrire à la manière de Prévert une scène du quotidien.

### **Les sardinosaires, à la manière de Jacques Roubaud**

Dès A2.  
Un sardinosaire : une sardine avec une tête de dinosaure ? Des dinosaures qui se déplacent toujours en meute, collés les uns aux autres comme des sardines ? Des sardines qui vivent depuis des millions et des millions d'années ?  
Donner d'autres exemples : le léopardon, un léopard qui s'excuse lorsqu'il dépasse les autres animaux à la course ; le temponey, un poney qui marque le tempo en agitant sa crinière...  
Faire choisir ou attribuer aux apprenant.e.s (en binômes par exemple) un animal à partir duquel ils vont créer des sardinosaires (ajouter un mot avant ou après l'animal, avec une **syllabe commune (en phonétique – l'orthographe n'est pas importante ici)**)  
En fonction du niveau, faire écrire une simple définition, un texte sur la découverte de l'animal (comment l'ai-je rencontré ?), une description en mode « documentaire animalier »...  
Pour la lecture : de retour d'une expédition sur une île déserte, on a découvert des animaux extraordinaires... Conférence de presse pour présenter ces découvertes. Les autres apprenant.e.s sont les journalistes qui posent ensuite des questions pour comprendre mieux l'animal.

### **Le cadavre exquis, à la façon de Gianni Rodari (*La grammaire de l'imagination*)**

Dès A2.  
Le cadavre exquis est un jeu très connu mais il n'est pas toujours facile d'obtenir des textes qui aient un sens (même absurde) avec des phrases qui se tiennent. Rodari développe une méthode en six étapes qui me paraît pertinente.  
Donner d'abord un cadre dans lequel va se dérouler l'histoire : l'université, un zoo, à la maison... Ce qui n'empêchera pas d'y intégrer des éléments bizarres ou absurdes.  
À chaque étape, on répond à une question. Entre chaque réponse, on plie la feuille vers soi, deux fois (ce qui empêche d'être tenté.e de lire ce que la personne avant soi a écrit !) et on passe à son voisin ou sa voisine de droite.

1. Qui était-il/elle ? (*Un homme en costard mais à la barbe de trois jours*)
2. Où était-il/elle ? (*sur le trottoir en face du bâtiment de langues*)
3. Que faisait-il/elle ? (*dessinait des cœurs sur une feuille de brouillon*) [attention à utiliser l'imparfait]
4. Qu'a-t-il/elle dit ? (*IL/ELLE A DIT : « ma vie ne me ressemble pas »*) [rupture dans le récit, emploi du passé composé]
5. Qu'est-ce qu'on a répondu ? (ici, définir qui est « on ») (*L'agent d'entretien A RÉPONDU : « c'est comme vous voulez ! »*)
6. Quel a été le résultat ? (*RÉSULTAT : on a pleuré.*)

La septième personne déplie la feuille, corrige éventuellement (un il en elle, un singulier en pluriel...) pour la cohérence, et lit.

### **Tautogrammes**

Dès A2.

En binômes ou en groupes de 3, les apprenant.e.s ont 1'30 pour trouver un maximum de mots qui commencent par la lettre [au choix] : T, M, S, R...

Puis, chaque groupe a quelques minutes pour écrire la phrase la plus longue possible où tous les mots commenceraient par cette lettre. (Les groupes peuvent bien sûr encore trouver de nouveaux mots à ce moment-là.)

En A2, on peut autoriser les articles et les prépositions qui ne commencent pas par la bonne lettre. On peut durcir les règles dans les niveaux plus élevés.

### **Lipogrammes, à la manière de Georges Perec**

Dès fin B1-B2.

Georges Perec est un auteur français du XX<sup>ème</sup> siècle, membre de l'OuLiPo, l'Ouvroir de Littérature Potentielle, mouvement littéraire qui part de l'idée que la contrainte formelle libère la créativité. Perec écrit par exemple le roman *La disparition*, sans la voyelle E, la lettre la plus utilisée du français. *La disparition* parle de la disparition de ses parents pendant la seconde guerre mondiale tout en faisant disparaître la voyelle unique de son nom !

Donner un texte existant aux apprenant.e.s. Leur demander de le réécrire sans la voyelle A, I, O, U... ou E pour celles et ceux qui sont à l'aise ou qui aiment les défis !

Par exemple avec le célèbre incipit de *La recherche du temps perdu*, de Marcel Proust : « Longtemps, je me suis couché de bonne heure. » Possible solution sans E : « Jusqu'à tard, j'ai dormi tôt. »

À noter : cet incipit est déjà un lipogramme en A ! (et en de nombreuses consonnes...)

### **Traduction antonymique**

Dès B1.

À partir d'un texte donné, les apprenant.e.s cherchent, pour chaque mot important, un contraire possible, afin de réécrire un texte.

De l'incipit de *La recherche du temps perdu*, « Longtemps, je me suis couché de bonne heure », Perec (encore !) fait : « Une fois, l'autre fit une grasse matinée. »

Les chansons fonctionnent bien (avec le défi de trouver des traductions en même nombre de syllabes, qui puissent être chantées elles aussi !)

### **Chicagos**

Dès B1-B2.

Le chicago est une devinette composée de quatre expressions, chaque expression étant elle-même divisée en deux parties. Le joueur doit deviner la cinquième expression, qui sera une homophonie.

Un chicago de Paul Fournel, lui aussi membre de l'OuLiPo.

Nul boulgour  
Néant couscous  
Zéro patate  
Nada polenta

On cherche donc deux mots, le premier rappelant les termes « nul, néant, zéro, nada », et le suivant dans le même champ lexical que « boulgour, couscous, patate, polenta ».

Il s'agit de Paris : pas / riz.

Une fois que les apprenant.e.s ont compris « le truc », leur faire créer des chicagos, dont le résultat n'est pas forcément une ville – ça peut être un mot, un objet...

À noter : lues en lignes, les expressions n'ont pas forcément de signification.

### **Haïkus et tankas**

Dès A2.

Le haïku et le tanka sont des formes poétiques japonaises. Adaptées en français, elles changent un peu vu que ce sont deux systèmes linguistiques complètement différents.

Le haïku est un poème en trois vers de 5, 7 et 5 syllabes.

Le tanka est un poème en cinq vers de 5, 7, 5, 7 et 7 syllabes.

Ce sont des formes « pratiques » pour travailler avec les apprenant.e.s les enchaînements syllabiques.

On peut leur donner un vers de 7 syllabes (sur le thème travaillé à ce moment-là par exemple) qu'ils et elles décident d'utiliser en vers 2, 4 ou 5 du tanka.

### **Rimes offertes**

Dès B1.

Le but est d'écrire un poème dont les mots à la rime nous sont imposés par d'autres. On peut fixer le nombre de vers avant de commencer.

Chaque apprenant.e écrit un vers libre (on peut donner un thème...).

Je reprends encore l'exemple de l'incipit de *La recherche* pour montrer tout ce qu'on peut en faire ;)

Un.e apprenant.e écrit donc : Longtemps je me suis couché de bonne heure. Il ou elle passe sa feuille à un.e autre apprenant.e qui regarde le mot à la fin du vers (heure) et cherche un mot qui rime. Il ou elle écrit sous « heure » par exemple « cœur » (ou douleur, peur, auteur...) et rend sa feuille à l'apprenant.e qui doit alors continuer son poème en intégrant, à la fin de son vers 2, le mot donné par l'autre.

Par exemple : « Longtemps je me suis couché de bonne heure / Car les rêves me tenaient à cœur ».

L'apprenant.e passe ensuite son texte à une troisième personne qui va à nouveau choisir le mot à la rime, par exemple « honneur ». La feuille revient à celui ou celle qui a initié le poème, et qui écrit le vers 3 en le faisant terminer par « honneur ».

Si on souhaite travailler des sons en particulier, on peut attribuer à certain.e.s apprenant.e.s le son /an/ et à d'autres le son /on/ par exemple.

### **Acrostiches syllabiques**

Dès A2.

Sur le site de l'OuLiPo ([www.ouliipo.net](http://www.ouliipo.net)) : « l'acrostiche est un poème qui compte autant de vers que [le mot choisi pour l'acrostiche] compte de lettres, et dont le premier vers commence par la première lettre du mot, le deuxième par la deuxième, et ainsi de suite. » On le fait souvent à l'école avec les prénoms des enfants.

L'acrostiche syllabique va, lui, se concentrer, non pas sur la lettre, mais sur le son et la syllabe. Là où pour l'acrostiche « normal » d'« atelier », chaque phrase commencera par A/T/E/L/I/E/R, le premier vers de l'acrostiche syllabique commencera par le son /a/, le second vers par le son /te/, puis par /li/ et par /er/, pas forcément écrit comme ça, donc.

Pour varier : acrostiches syllabiques initiaux et/ou finaux (les vers terminent par le son).

### **Caviardages**

Dès B1-B2.

Le caviardage consiste à se réapproprier le texte d'une page de roman (ou d'un article de journal, d'une page de magazine, etc), en surlignant au feutre noir tout ce qui n'intéresse pas l'écrivain pour simplement garder des mots ici et là qui, ensemble, constituent une phrase, un poème, un message... Les accords et la grammaire devront être respectés !

But ultime : faire apparaître un message politique dans une page d'un roman de la collection Harlequin ?!

Voir notamment Lucien Suel, poète lillois, qui utilise cette technique pour des « poèmes-express ».

### **Traduction imaginaire**

Dès B1.

Donner aux apprenant.e.s un texte dans une langue étrangère (en alphabet latin) qu'aucun.e ne maîtrise. On favorisera les poèmes, surtout ceux dont on peut avoir une traduction.

Les apprenant.e.s inventent une traduction du poème (en vers libre) en fonction de ce que les mots leur évoque.

On terminera le partage par la lecture de la traduction réelle.

### **Logorallye multilingue**

Dès B1.

Le logorallye est un exercice qui consiste à intégrer un certain nombre de mots obligatoires dans un texte libre, dans un ordre donné.

Demander aux apprenant.e.s de donner chacun.e un mot de leur langue (ou d'une langue qu'ils et elles connaissent) sans en donner la signification. Inscrire ces mots (ou une transcription phonétique pour les mots d'alphabets différents) au tableau. Chaque apprenant.e écrit un texte où il ou elle intègre ces mots en leur donnant le sens qu'il ou elle souhaite.

On terminera par l'explication des mots par les apprenant.e.s qui les ont donnés.

## Bibliographie : ateliers d'écriture et classe de FLE

- Bara, S., Bonvallet, A.-M., Rodier, C., *Ecritures créatives*, coll. "Les outils malins du FLE", éd. PUG, 2011, 100p.
- Billet, J. (dir.), *L'écrivantaire, récits d'expériences d'ateliers d'écriture*, éd. Pourquoi pas, 2014, 64p.
- Bloomfield, C., Lesage, C. (dir.), *OuLiPo, Ouvroir de Littérature Potentielle*, éd. Bibliothèque nationale de France et Gallimard, 2014, 208p.
- Bon, F., *Apprendre l'invention*, éd. publie.net (éditions numériques), 2011. (Première mise en ligne : 2007)
- Bon, F., *Tous les mots sont adultes*, éd. Fayard, 2005, 340p.
- Boniface, C., *Les ateliers d'écriture*, éd. Retz, 1992, 238p.
- Duchesne, A., Leguay, T., *La petite fabrique de littérature*, éd. Magnard, 1984, 312p.
- Fremaux, N., *Concevoir et animer un atelier d'écriture*, éd. Chronique sociale, 2009, 255p.
- Kavian, E., *Ecrire et faire écrire, manuel pratique d'écriture*, éd. De Boeck, 2007, 144p.
- Lou-Nony, V., *Ce qui ne peut se dire, l'atelier d'écriture à l'épreuve du silence*, éd. Actes Sud, 2014, 448p.
- Neumayer, O., Neumayer, M., *Animer un atelier d'écriture, faire de l'écriture un bien partagé*, éd. ESF, 2003, 220p.
- Pimet, O., Boniface, C., *Atelier d'écriture : mode d'emploi. Guide pratique de l'animateur*, éd. ESF, 2008, 231p.
- Pimet, O., *Le goût des mots : Guide pour l'animation d'ateliers d'écriture pour public peu francophone et peu lecteur*, éd. Ibis rouge, 2004, 155p.
- Rodari, G., *Grammaire de l'imagination. Introduction à l'art d'inventer des histoires*, éd. Rue du monde, 2010 (première édition : 1973), 223p.
- Siméon, J.-P., *La vitamine P, la poésie, pourquoi, pour qui, comment ?*, éd. Rue du monde, 2012, 220p.

## Brève sitographie aléatoire

- le site de l'OuLiPo avec une longue liste de contraintes : [www.oulipo.net](http://www.oulipo.net)
- Tiers-livre, le site de François Bon, avec de nombreux récits d'ateliers d'écriture : [http://www.tierslivre.net/index\\_ateliers.html](http://www.tierslivre.net/index_ateliers.html)
- Liminaire, le site de Pierre Ménard, et sa très riche rubrique sur les ateliers : <http://www.liminaire.fr/ateliers-d-ecriture-5/>
- les éditions Zulma, avec possibilité d'essayer un atelier d'écriture en ligne (trois ateliers disponibles) : <http://www.zulma.fr/atelier-ecriture.html>
- L'inventaire, la création littéraire en revue : <http://www.inventaire.com/accueil/>
- Language is a virus (en anglais), générateur de points de départ pour l'écriture : <http://www.languageisavirus.com/>
- La collection « Mondes en VF » aux Éditions Didier propose des textes en français facile (à partir du niveau A2), avec de nombreuses ressources sur le site internet, et notamment des ateliers d'écriture associés à chaque texte : <http://www.mondesenvf.fr/> ; j'ai le plaisir d'y contribuer avec le texte *Nouvelles du monde* ☺